

Ces faits divers marquants

Un livre vient de paraître

Martyre de l'A10, 31 ans d'enquête

Deux journalistes cosignent un livre retraçant les 30 années d'enquête sur l'affaire de la martyre de l'A10. En 2018, cette petite fille retrouvée morte sur le bord de l'autoroute a enfin retrouvé son nom grâce à la détermination sans faille des enquêteurs.

► Inass était née le 3 juillet 1983, elle est décédée le 11 août 1987. Durant près de 31 ans, elle a été surnommée la martyre de l'A10. Car durant trois décennies, ce corps, retrouvé au bord de l'autoroute près de Blois, n'avait pas d'identité. C'est l'acharnement des enquêteurs couplé aux progrès de la science qui ont permis de résoudre cette affaire. Une enquête qui fait désormais

l'objet d'un livre, le premier consacré à la martyre de l'A10. Deux journalistes, spécialistes des affaires policières et des questions de justice, l'un pour TF1, le second pour M6, cosignent l'ouvrage *L'inconnue de l'A10 : l'enquête*. Georges Brenier et Adrien Cadorel fournissent ainsi un récit détaillé des différents rebondissements de cette enquête. Le livre fourmille de témoignages des protagonistes de cette affaire durant ces trente dernières années.

Redonner un nom à cette enfant

Redonner un nom à cette enfant, tel a été l'objectif de tous ceux qui ont eu en main ce dossier, qu'il s'agisse des juges d'ins-



La petite fille avait été retrouvée sur le bord de l'A10 près de Blois le 11 août 1987. (PHOTO D'ARCHIVES : LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE)

truction, des procureurs ou encore des gendarmes qui se sont succédé au fil des années. « On ne le savait pas au départ, mais aujourd'hui, on peut dire que ce livre est pour elle », lance Adrien Cadorel, journaliste pour M6. Avec son ami, Georges Brenier, ils se sont lancés dans la rédaction de cet ouvrage après l'arrestation des parents en 2018. « Un sujet chasse l'autre, on avait dans un coin de la tête de se poser un peu pour écrire un livre », raconte Adrien Cadorel. Mais alors

pourquoi cette affaire ? « On avait entendu parler de l'histoire de l'inconnue de l'A10 il y a quelques années. En 2018, il y a eu l'accélération que l'on connaît. Et de fil en aiguille, on a su que ce serait cette affaire », précise le journaliste. « J'étais obsédé par une question : pourquoi elle ? », ajoute-t-il.

Durant deux ans, les deux amis qui partagent la même passion des faits divers vont rencontrer des témoins, des enquêteurs, ceux de l'époque et ceux d'aujourd'hui. Et leurs dé-

marches sont complémentaires : « Georges était intéressé par l'enquête, le déluge de moyens, moi, c'était par l'histoire humaine de cette famille », détaille Adrien Cadorel.

Une histoire humaine avant tout

Comme semblent l'être toutes les personnes qui ont touché de près ou de loin à cette affaire, le journaliste a été touché par le destin tragique de la petite fille : « Cela a dépassé le cadre du fait divers simple que l'on raconte. Il y a eu une vague émotionnelle

importante », confie-t-il. Une humanité qui ressort dans cet ouvrage dans lequel les ressentis des enquêteurs et des juges d'instruction, dont Georges Domergue, le premier en charge de cette affaire en 1987, mais aussi des habitants de Suèvres où la petite est enterrée, donnent corps au récit. « C'est une histoire humaine. Ce que je retiens, ce sont les rencontres, cette chaîne humaine qui s'est créée », explique le journaliste.

Le plus difficile pour les auteurs aura été de traiter

la masse importante d'informations recueillies. « On ne s'est pas contentés des procès-verbaux, on a été demander aux gens de nous raconter leur histoire. Et on ne voulait pas trahir la parole de ceux de l'époque », raconte le coauteur.

Et finalement, ce sont des émotions positives qui ressortent de cette affaire : « Ce que je retiens ce sont surtout les habitants de Suèvres mais aussi la rencontre avec le juge Domergue. Il y a de très belles choses en ce bas monde », conclut-il.

CAMILLE COELHO

Pratique. L'inconnue de l'A10 : l'enquête, aux éditions La Manufacture de livres. 224 pages. 16,90 €.



« Ce livre, il est pour elle », indique Adrien Cadorel, l'un des auteurs.